

Frédéric Dard

Soumis par Administrator
18-11-2010

Frédéric Dard débute comme chroniqueur au "Mois à Lyon" à partir de 1939 grâce à Marcel Grancher. En 1940 et 1941, les éditions Lugdunum publient ses deux premiers romans, "Peuchère" et "Monsieur Joos". Pendant la guerre, Frédéric Dard écrit dans différents journaux repliés à Lyon. Jusqu'en 1954 il participe à la création de revues plus ou moins éphémères, le plus souvent humoristiques ("Massacre", "Pour rire", "An 40", "Oh !", "La Parade du rire", "À la Page"). En 1946 une de ses pièces est montée à la radio.

San-Antonio naît en 1949 avec "Régalez-lui son compte" que publient les éditions Jaquier (Lyon). La même année Frédéric Dard rencontre Armand de Caro, le fondateur du Fleuve noir.

Il convient de bien séparer les ouvrages signés San-Antonio, ceux signés Frédéric Dard (des récits psychologiques noirs : "C'est toi le venin", "Le Tueur triste", "Le Cahier de l'absence", "Refaire sa vie", "La Pelouse"), et les travaux pour le théâtre et le cinéma.

L'inénarrable commissaire San-Antonio, pivot d'une immense comédie humaine, fait rapidement exploser les ventes, captive trois générations de lecteurs, passionne des philologues, des sociologues. Dès 1953, les San-Antonio sont édités dans la collection "Spécial-Police" du Fleuve noir à raison de cinq ou six titres par an (trois à quatre désormais, cent soixante-douze à ce jour). Un nouveau San-Antonio se tire à 200 000 exemplaires. Quant aux Frédéric Dard "grand format", à titre d'exemple, un roman tel que "La Vieille qui marchait dans la mer" s'est vendu à 500 000 exemplaires. Parue en 1964, rééditée en 1997, "L'Histoire de France vue par San-Antonio" atteint un tirage de 1 800 000 exemplaires. C'est que beaucoup de titres ont fait l'objet de rééditions, de hors-série, de séries, sans compter les albums cartonnés, les bandes dessinées, les éditions de luxe et les Oeuvres complètes.

Par ailleurs, Frédéric Dard a publié sous pseudonymes (Kaput, L'Ange noir, Frédéric Charles ou d'autres à consonance anglo-saxonne) plus d'une trentaine de romans.

Pour le théâtre, il a écrit une douzaine de pièces originales et huit adaptations de pièces d'autres auteurs. Sa première expérience théâtrale date de l'adaptation du roman de Simenon "La Neige était sale" en 1951. C'est à cette date qu'il fait la connaissance de Hossein avec qui il prépare pour le Casino de Paris un spectacle sur Al Capone.

Entre 1954 et 1962 il travaille sans relâche dans le monde du cinéma (avec Granier-Deferre, Bluwal, Oury, etc.) en contribuant à une trentaine de films d'inégale qualité. L'énorme succès de "Y a-t-il un Français dans la salle ?" que signe Mocky, se situe en 1982.

On peut reprocher à San-Antonio la grossièreté de son langage, sa misogynie, l'abondance de sa production, il n'en reste pas moins que ces romans stigmatisent la bêtise, le chauvinisme, les comportements petits-bourgeois, s'insurgent contre les inégalités ; que Frédéric Dard possède l'art des titres, celui des trouvailles verbales, des libertés grammaticales, des emprunts, ainsi qu'un humour qui va jusqu'à ridiculiser ses propres jeux de mots. Il a déclaré "J'ai fait ma carrière avec un vocabulaire de 300 mots. Tous les autres, je les ai inventés". Un Dictionnaire San-Antonio de 15 000 entrées recense les mots créés de toute pièce ou issus du vocabulaire argotique. Sa femme a réalisé deux recueils de ses citations.